

le salon H 6/8 RUE DE SAVOIE
75006 PARIS
06 80 17 65 47
www.salohn.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

Bernard Michel



PEINTURES, RELIEFS, & VIDEO

10 AVRIL 2015 – 30 MAI 2015

Vernissage - le jeudi 9 Avril 2015 à partir de 18 heures

En invitant le plasticien Bernard Michel à investir son espace, Le Salon H a pris pour la première fois le parti-pris de la peinture couleur.

En confrontant différentes facettes et différentes périodes de production de cet artiste polymorphe, nous souhaitant faire ressortir la singularité d'une démarche qui quel que soit l'objet sur lequel elle se porte s'inscrit dans une réflexion sur l'espace, la couleur et le mouvement.

Avec Bernard Michel l'espace peinture, se propage hors du cadre, sur la scène qu'il investit en tant que scénographe, et se déplace sur d'autres supports relief, objets, vidéo. Ainsi, depuis 25 ans, son travail opère un processus progressif d'extension d'un espace pictural à partir et hors de la toile.

Cette exposition propose une sélection d'œuvres représentatives des différents temps fort de la production de l'artiste, réalisées sur des médiums distincts, et présentées dans une scénographie pensée pour faciliter la lisibilité d'une trajectoire singulière.

Le carré et la ligne

Ancré dans l'acte inaugural de l'art non figuratif, le travail de Bernard Michel emprunte à Malevitch sa forme carrée, et son exploration de la ligne.

Il n'y a pourtant aucune posture théorique dans ce geste, mais plutôt l'aveu d'un sentiment de perte à chaque fois renouvelé devant la toile.

Face à cet espace, le carré et la trame servent de boussoles et permettent de poser les fondations à partir desquelles l'espace pictural va pouvoir se déployer. Le système de tramage systématique plus ou moins dense, plus ou moins nerveux, va impulser le rythme et orienter la composition :

« Je démarre toujours comme si je ne savais rien, sans repère sur un territoire comme perdu, sur une île sans boussoles, et je trame pour me repérer »

Si dans ses premiers travaux le carré avait encore besoin de passer par une figure, fenêtre ouverte, rapidement carrés et lignes se sont affranchis de tout référent symbolique, et la frontière entre espace intérieur et extérieur s'est abolie. Ainsi, que le carré soit plus ou moins visible, que la rythmique de tramage soit plus ou moins appuyée, ils constituent le fil conducteur de l'ensemble de l'œuvre.

La couleur en mouvement

C'est ensuite que semble venir la couleur, comme par effraction, elle se diffuse progressivement pour envahir la toile, que cela soit sous forme de traits de couleurs vifs (*Prismes* 2010) de couleurs aux stridences chromatiques surprenantes (*Fonds noirs* 2008) ou de flaques aqueuses (aux tonalités plus sourdes (*Sonates* 2014)). En ce sens, le film numérique *Point-Ligne Plan* réalisé par l'artiste en 2003 donne à voir de manière frappante, le processus créatif en train de s'accomplir.

Dans chaque série, la structuration spécifique de l'espace oblige l'artiste à renouveler sa palette chromatique, et réinventer l'héritage des avant-gardes du début du XX^{ème} siècle (suprématisme, rayonnisme, fauvisme ...) afin de provoquer des conflations inattendues.

Mais le changement concerne aussi la nature de la toile qui va recevoir la couleur et le médium utilisé : plus ou moins lisse pour laisser la gouache glisser dans les *Variations*, plus ou moins râpeuse et brute pour faire vibrer l'acrylique dans les *Fonds Noirs*.

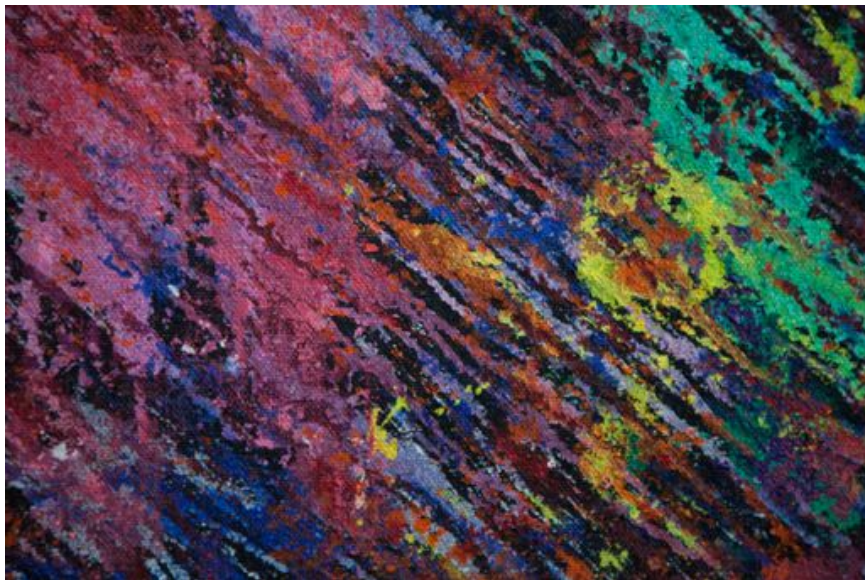
De la toile à la scène

Depuis 1984, Bernard Michel mène de front son travail de plasticien et de scénographe et a collaboré avec les plus grands metteurs en scène européens. Mais c'est surtout auprès de ses pairs, Gilles Aillaud et Eduardo Arroyo, qu'il a développé une vision universelle de son métier, et a nourri sa réflexion sur un art total .

La scène est ce qui a permis à Bernard Michel de déployer son travail de plasticien à une autre échelle, et créer un continuum entre espace scénique et espace pictural. Ainsi l'attraction pour un espace infini se retrouve sur la toile qui, quelle que soit sa dimension tend toujours à s'étirer et se déployer hors champs poussée par des lignes de fuites invisible, et par la force de déflagration de la couleur.

En ce sens, l'analogie avec les vitraux des cathédrales, ne témoigne pas tant d'une démarche spirituelle que de la volonté de nous affranchir de notre dimension humaine, et toucher du doigt le cosmos.

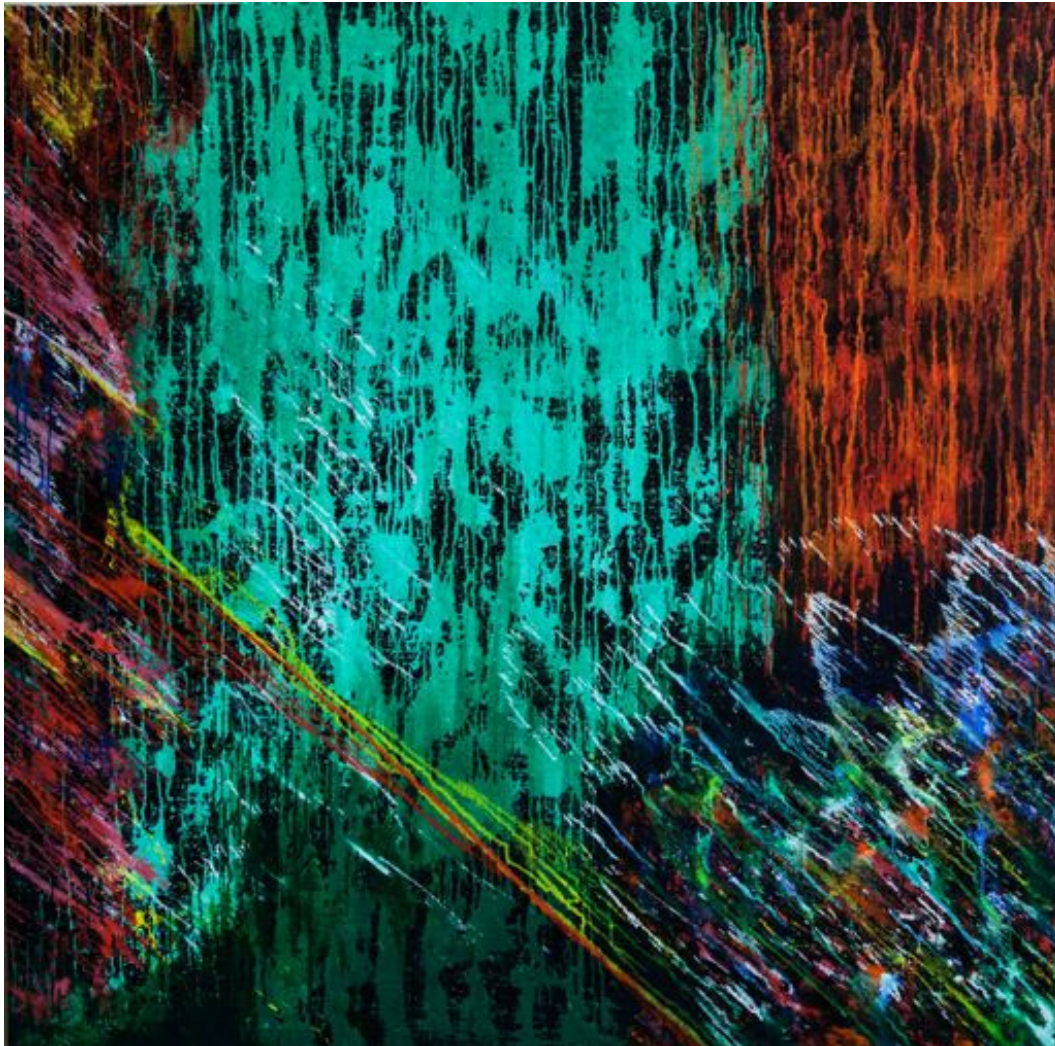
Mais il ne faut pas s'y méprendre, l'œuvre de Bernard Michel est résolument contemporaine, en ce qu'elle fait autant écho aux préoccupations des suprématistes qu'à la pensée en rhizomes d'un Deleuze. Et surtout, elle célèbre la matérialité de la peinture, sur un mode d'emblée ouvert, accessible, musical et vibrant par ses scansions rythmiques et ses effractions chromatiques



PIÈCES PRÉSENTÉES

Les Fonds Noirs (2008, acryliques sur toile)

Dans la série les fonds noirs, le quadrillage de l'espace se fait par la couleur, sur un mode dynamique et plus expérimental : la ligne se fait giclure, les aplats de couleurs deviennent stridence, même la toile change de grain pour devenir plus rugueuse et mieux diffracter l'intensité lumineuse. Le noir est amené comme une sorte d'abstraction totale, hasardeux, il sature et donne plus de vigueur à la couleur. Traité comme un rythme musical il est cette note qui vient rompre la calme et l'harmonie. Comme sur les plateaux de scène, ou dans les vitraux il est source de lumière.



Prismes (2010, acryliques sur toile)

La série Prisme joue sur la décomposition pure de la lumière. Elle nous donne à voir la lumière blanche diffractée à travers un prisme restituant sur la toile le spectre des couleurs. Ainsi chaque toile se caractérise par la présence d'un tramage diagonal sur une fine toile blanche, et l'absence de tout point focal. Ce faisant le spectateur éprouve le plaisir enivrant de capter le passage de lumière.



Sonates 2014 (gouaches sur toile)

Développée sur de petits formats cette série travaille sur la disruption. Sur un fond harmonieux où la couleur s'est faite aplats de tonalité liquides, des taches noires viennent apposer au premier plan leurs notes sévères. La série Sonates a été inspirée par l'oeuvre pour piano et violon d'Arvo Pärt « Spiegel im Spiegel ».



Bas reliefs et boîtes noirs (reliefs sur différents médiums 1998- 2015)

Le travail sur des formats en volume et constant dans la pratique de l'artiste, que cela soit en lien avec des projets scénographiques, ou pour expérimenter de nouvelles idées sous une forme plus libre et immédiatement appréhensible

Boîtes et reliefs sont à la fois sources d'inspiration pour des décor et en même temps permettent d'ouvrir et ne pas fermer le regard.



Variations 2015 (gouaches sur toile)

Marquant un retour sur de grands formats, cette série s'inscrit dans le prolongement des Sonates, mais ici plus de ruptures l'harmonie est totale. On passe de la profondeur à l'aplat du tableau,



Point ligne plan (Film numérique d'une durée de 50mn, 2003)

Réalisé avec l'aide de Music 2Eyes, et initialement projeté dans le cadre du ballet Lolita chorégraphié par Davide Bambana au Grand Théâtre de Genève en 2003, Point Ligne Plan donne à voir l'extension progressive de points (ou pixels) de couleurs en lignes qui s'enchevêtrent et se mélangent jusqu'à la constitution de plans contrastés. Le clavier numérique utilisé comme des pinceaux, et la programmation spécialement développée par un informaticien permettent de suivre le processus de création en devenir. Le numérique est alors utilisé comme une nouvelle extension de la peinture sur un autre médium.



BIOGRAPHIE

Plasticien et scénographe né en 1954 à Casablanca, Bernard Michel vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

1993 Barbe-Bleue, institut français, Budapest
1994 Les Mandorles, Saintes, Villa Massimo, Rome
1995 Lois, Fragments, Mandorles, Galerie Pierre Brullé, Paris
1998 Entre Ciel et Terre, Galerie Pierre Brullé, Paris
2003 Lépidoptère, Bâtiment des forces motrices, Genève
2004 Point-Ligne-Plan, Galerie Pierre Brullé, Paris
2005 Point-Ligne-Plan, Roland Berger, Paris
2009 Les Fonds noirs, Galerie Pierre Brullé, Paris
2011 Prismes, Galerie Pierre Brullé, Paris

Expositions de groupe (Sélection)

2000 Camping 2000, Romans
2001 Rencontres avec l'art d'aujourd'hui, Société Générale, La Défense
2002 Peinture, Galerie Pierre Brullé, Paris
2003 Rencontres internationales d'art contemporain de Monte-Carlo
2007 Exposition itinérante de la collection de la Société Générale



Scénographies

Bernard Michel travaille comme scénographe depuis 1984. Dès cette époque, il collabore à différents projets scéniques avec le metteur en scène Klaus Michael Grüber et avec les peintres Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Lucio Fanti et Henri Cueco. Il réalise par ailleurs des scénographies personnelles

1993 *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok , ms Stéphane Braunschweig Théâtre du Châtelet

1995 *La Rose d'Ariane* de Gualtiero Dazzi , festival Musica de Strasbourg

1994, *Camera obscura* ,chorégraphie de Roland Petit, Opéra Garnier

1995 *La Damnation* de Faust, ms Louis Erlo Opéra de Lyon

1996 *Beauty* de Reinhard Febel, ms Lukas Hemleb, Hagen

1996 *Carmen* ms Louis Erlo, Opéra de Lyon

1998 *Le Lac des cygnes* chorégraphie de Roland Petit, Marseille

1999 *Un tango pour Mr Lautrec, Macadam, Zap, Zap*, chorégraphie Blanca Li, Opéra de Nancy

2002 *Prometeo* de Rodrigo Garcia, ms François Berreur, et *Visites* de Jon Fosse, ms Marie-louise Bischofberger, Festival d'Aignon

2003 *Lolita*, chorégraphie Davide Bombana, Grand théâtre de Genève

2005 *L'Art de la fugue*, chorégraphie Davide Bombana, Opéra du Rhin

2007 *Proust ou les intermittences du cœur*, chorégraphie de Roland Petit, Opéra Garnier

2009 *Comment Wang-Fô fut sauvé*, ms Benjamin Lazar, l'Opéra Comique

2009 *L'Amante anglais*, ms Marie-louise Bischofberger, Théâtre de la Madeleine

LE SALON H

Lieu d'expositions et d'échanges singuliers, le salon H, a été imaginé comme un salon du XX^e siècle, et se découvre comme un espace stimulant, une passerelle où se répondent expériences et parcours inédits.

Créé en Février 2013 par Yaël Halberthal et Philippe Zagouri, le Salon H est né de la volonté de faire partager coups de cœurs et idées, dans le domaines des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

De la photographie à la littérature, de la performance au design, le Salon H a pour parti pris de défricher et surprendre, en fidélisant un public d'amateurs et collectionneurs ouverts au débat, et curieux.

Pour chacune de ses expositions le Salon H propose aux artistes d'investir son espace avec un projet unique.



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Salon H
6/8 rue de Savoie 75006 Paris
www.salonh.fr

EXPOSITION

10 AVRIL 2015 – 30 MAI 2015
Vernissage - le jeudi 9 Avril 2015 à partir de 18 heures
*Horaires : du mardi au samedi de 14h30 à 19h
& tous les jours sur rendez-vous*

CONTACT

Yaël Halberthal
06 80 17 65 47 contact@salonh.fr